ton had, in a large measure, lost the sea trade, and was not growing. The population of New England was hardly increasing at all. The population of the State of New York, outside the city, was not increasing. Pennsylvania was almost at a stand still. The Provinces at present embraced in the Confederation could maintain as large a population as the States ever had maintained; but what we wanted hitherto had been the prairie element. Under the measure now submitted we would have that element. We would have, like the United States a great West, and he did not doubt that after ten years the census would show that we were increasing in a greater ratio than even the United States as a whole.

After recess.

## THIRD READINGS

On motion of **Mr. Langlois**, the Bill to amend the Act respecting Pilots for below the harbour of Quebec was read a third time and passed.

On motion of **Hon. Mr. Holton**, the Bill to amend the Act incorporating the Canadian and British Telegraph Company was read a second time. Considered in Committee of the Whole and read a third time and passed.

## THE NORTH-WEST

Sir George E. Cartier resumed his remarks on the North-West resolutions. He said for the last 15 or 20 years the principal increase of population of the United States had been in the Western States. Within a few months we would be in possession of a prairie territory equal to that of the United States, and as the people of Ontario, Quebec, Nova Scotia and New Brunswick, were a population of producing people, their natural increase would rapidly fill up our western territory. We might look very soon for the admission of Newfoundland. British Columbia was ready to come in, therefore, with the acquisition of the North West. We might say we had completed our territorial organization. Who could foretell the future before us? Was it too much to expect that in ten years we would have doubled our population from natural increase? and taking into account the immigration that would be attracted, we might in ten years be a population of ten millions. The increase of trade would be correspondingly vast. Then we would have an increase to the maritime ele-

[Sir George E. Cartier—Sir George-É. Cartier.]

perdu une bonne partie du commerce maritime et sa croissance marque le pas. La population de la Nouvelle-Angleterre n'augmente presque plus, tout come celle de New York, à l'exception de la ville elle-même alors que les conditions en Pennsylvanie sont stagnantes. Les provinces qu'embrasse aujourd'hui la Confédération peuvent recevoir une population aussi nombreuse que le fut jamais celle des États-Unis, mais il manque jusqu'ici un élément au jeu, à savoir: les Prairies. Nous l'obtenons aujourd'hui grâce à la mesure proposée. A l'instar de l'Ouest américain, le nôtre sera grand; il n'a pas le moindre doute qu'un recensement effectué dans dix ans montrera que le rythme de notre croissance démographique dépassera dans l'ensemble celui des États-Unis.

Reprise de la séance,

## TROISIÈMES LECTURES

Sur la motion de **M. Langlois**, le projet de loi tendant à modifier la Loi relative aux pilotes en aval du port de Québec est lu pour la 3° fois et adopté.

Sur la motion de **l'honorable M. Holton**, le projet de loi tendant à modifier la Loi constituant en société la Canadian and British Telegraph Company est lu pour la **2°** fois. Débattu en Comité général, il est lu pour la **3°** fois et adopté.

## LE NORD-OUEST

Reprenant son exposé sur les résolutions relatives au Nord-Ouest, Sir George-É. Cartier dit qu'au cours des 15 ou 20 dernières années, l'accroissement démographique américain a été principalement marqué dans les États de l'Ouest. Dans quelques mois, nous aurons acquis des prairies dont la superficie égale celle des États-Unis et, du fait que les populations de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick sont prolifiques, leur croissance naturelle peuplera rapidement l'Ouest canadien. On peut s'attendre que Terre-Neuve se joigne très bientôt à la Confédération. La Colombie-Britannique y est déjà disposée dès que l'acquisition du Nord-Ouest sera chose faite. Nous pouvons dire que notre aménagement territorial est achevé. Qui donc saurait prévoir l'avenir qui s'offre à nous? Serait-il présomptueux de croire que dans 10 ans l'accroissement démographique naturel doublera notre population? Ou bien que, grâce aux immigrants qui seront attirés vers le Canada, elle pourra atteindre à cette époque 10 millons d'habitants? Les échanges commerciaux aug-